

Jeudi Saint

6 heures et demie. Oh ! mon Dieu, voici une heure déchirante qui arrive. Dans une demi-heure, lorsque vous sortirez du jardin pour aller au cénacle, votre mère et Magdeleine en sortiront aussi pour aller non plus à Béthanie, mais dans une maison de la ville, chez une de ces saintes femmes, vos fidèles servantes, chez une de celles qui vous aiment le plus et suivent le plus fidèlement, peut-être chez sainte Véronique, là elles passeront la nuit, là elles assisteront en esprit, conduites par l'Esprit saint, à la Cène, à l'agonie, à la scène de trahison et d'arrestation, à la marche de Gethsémani au palais des pontifes, aux interrogatoires, aux coups, aux outrages !... Là elles verront en esprit, saisies d'horreur, mourantes d'amour et de douleur... Maintenant c'est l'heure des adieux ; elles disent à haute voix avec Jésus, lentement, pieusement, avec le recueillement, le respect, la suavité habituelle, les prières canoniales du soir... Et puis, se comprenant sans paroles, en silence, sans longs adieux après cette prière en commun, après un baiser bien long à sa mère, un serrement de mains bien tendre à Magdeleine, un regard que tous trois lèvent ensemble vers le ciel, la commune patrie, le lieu de l'éternel revoir, la demeure du Père bien-aimé, de la Trinité sainte, le lieu d'où part la volonté bien-aimée à laquelle tous veulent obéir jusqu'au bout et sans mesure, « la volonté de Dieu se fasse, que son nom soit béni ! Père glorifiez votre nom en nous, en tous ! » dit Jésus. « Amen » répondent les deux femmes... Et elles s'éloignent pleurant silencieusement et montant vers la ville avec leurs compagnes... En même

temps vous prenez un autre chemin, et leur tournant le dos vous montez vers Sion avec vos apôtres, le cœur brisé par cet adieu, mais le visage serein et la volonté ferme, un rayon de joie illumine votre visage à la pensée de la gloire qui va être rendue à votre Père, dans la délivrance du monde, du rachat des hommes, des cieux qui vont s'ouvrir aux âmes des limbes, et du sein de votre Père où dans vingt heures vous vous reposerez... Le groupe en larmes de ces femmes qui vous aiment et qui ont tant de courage, en même temps que tant de délicatesse, de tendresse, et d'amour, de ces femmes qui vous montreront, elles si faibles, plus de fidélité, de courage, et d'amour que tous les hommes ensemble, ce groupe béni et chéri a disparu dans l'ombre... Vous montez, approchant des murailles, protégé aux regards des passants par le voile de la nuit qui s'étend sur la terre... Il est 7 heures... Vous entrez au cénacle avec les Douze... — Mon Jésus je vous en supplie, faites que dans cette nuit de grâces et de douleurs, de bienfait divin et d'agonie, et moi, et ceux pour qui je dois le plus prier et tous les hommes nous vous consolions le plus possible... Je vous le demande en vous, par vous et pour vous, ô cœur de Jésus, par l'intercession de votre Mère et de la nôtre, la Mère du Perpétuel Secours, de sainte Magdeleine, de saint Pierre, de saint Jean, de saint Paul, de tous nos anges gardiens!

Amen, amen, amen.

